



COMMUNICATIONS

Secretary-General's Message to staff on domestic abuse and available resources

56/20**Geneva****20 August 2020**

To: All members

From: Tanya Quinn-Maguire, FICSA President

Dear colleagues,

We are sharing the Secretary-General's Message to staff on domestic abuse and available resources, since most of the information is applicable to all UN Common System staff. You may also receive a similar message from your Organization with personalized resources for you, i.e. contact persons for assistance.

Dear Colleagues,

I write concerning the alarming global surge in domestic abuse that has occurred during the COVID-19 pandemic.

Lockdowns and quarantines are essential to suppressing the virus, but they can also trap people with abusive household members, turning the place where they should be safest - in their own homes – into a danger zone. Any household member may become a victim of, or perpetrate, domestic abuse, regardless of age, race, gender, sexual orientation, faith or other group.

Working from home for an extended period may heighten stress and anxiety. Although being with immediate family members and loved ones during a crisis can alleviate feelings of isolation, confinement may also aggravate pre-existing inter-familial tensions and exacerbate long-term patterns of abuse. Confinement may also create new tensions, resulting in domestic abuse.

In response to this escalating threat, I have called on Member States to create safe ways for household members to seek support without alerting their abusers. Within the United Nations family, we have developed a series of resources for staff, including information about what constitutes abuse, where to go for help and how you can provide support if you are concerned about someone. You can access these materials at <https://www.un.org/en/coronavirus/domestic-abuse>.

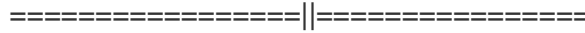
If you are experiencing domestic abuse, I encourage you to reach out for help. Please know you are not alone.

Yours sincerely,

António Guterres



COMMUNICATIONS



Français

Chers collègues,

Je vous écris au sujet de la montée alarmante des violences familiales qui a été enregistrée à l'échelle mondiale pendant la pandémie de COVID-19.

Le confinement et la quarantaine sont essentiels pour endiguer la propagation du virus, mais ils peuvent aussi piéger les personnes qui vivent avec des individus violents, transformant ainsi l'endroit où elles devraient être le plus en sécurité – leur foyer – en une zone de danger. Dans un ménage, n'importe qui peut être l'auteur ou la victime de violences familiales, quels que soient son âge, sa race, son sexe, son orientation sexuelle, ses croyances ou son appartenance à un groupe social.

Le télétravail prolongé peut accentuer le stress et les angoisses. Si la compagnie de membres de la famille proche et d'êtres chers peut atténuer le sentiment de solitude pendant une crise, le confinement tend aussi à aggraver les tensions intrafamiliales préexistantes et à exacerber les comportements abusifs sur le long terme. Il peut également causer de nouvelles tensions, lesquelles sont susceptibles de se traduire par des actes violents.

Pour faire face à cette menace croissante, j'ai prié les États Membres de mettre en place des moyens sûrs qui permettraient aux membres d'un ménage de demander de l'aide sans alerter leurs agresseurs. Au sein du système des Nations Unies, nous avons mis plusieurs ressources à la disposition des membres du personnel, notamment des informations sur ce qui constitue des violences, sur les services auxquels s'adresser pour obtenir de l'aide et sur le soutien à apporter à une personne pour laquelle on s'inquiète. On trouvera ces informations à l'adresse suivante: <https://www.un.org/fr/coronavirus/domestic-abuse>.

Si vous êtes victime de violences familiales, je vous encourage à demander de l'aide. Sachez que vous n'êtes pas seul(e).

Cordialement,

António Guterres